

Le Passe-Plat

Cavalleria rusticana

de Pietro Mascagni livret Giovanni Targioni-Tozzetti et Guido Menasci

Recette maison

La trame de *Cavalleria rusticana* est inspirée d'une nouvelle de Giovanni Verga. Elle explore avec finesse et subtilité toutes les affres de la jalousie. Si, au cinéma, le néoréalisme a pu proposer une approche différente du jeu d'acteur, on peut dire que dans l'histoire de l'opéra, *Cavalleria rusticana* est à l'origine d'un mouvement qu'on appellera le « vérisme musical ». Il est intéressant de noter que c'est aussi d'une nouvelle de Verga que s'inspira Luchino Visconti pour réaliser *La terra trema*, œuvre fondatrice du néoréalisme italien au cinéma. En proposant au public la lecture du texte de Verga en prologue de l'opéra, nous désirons témoigner de l'intérêt que nous portons au style de l'auteur, connu, lui, pour avoir lancé le mouvement du vérisme en littérature, et insister sur la modernité de son écriture. Un style poétique et en même temps objectif, un réalisme lyrique qui peut rappeler Ramuz.

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

Elève de Ponchielli, le jeune Pietro Mascagni n'était qu'un obscur professeur de musique et le chef d'un orchestre local quand son opéra, représenté à Rome en 1890 avec un immense succès, le rendit célèbre dans le monde entier. Verdi lui-même aurait dit pouvoir « mourir tranquille » après l'avoir entendu. *Cavalleria rusticana*, écrit en une vingtaine de jours (l'histoire raconte que le compositeur aurait trouvé son inspiration à la faveur du bonheur que lui aurait procuré la naissance de sa première fille) et que l'on pourrait traduire par *Chevalerie paysanne*, se caractérise par la simplicité extrême de son intrigue, où s'affrontent les excès de la jalousie et l'exaltation du sentiment d'honneur. La musique suscite instantanément l'émotion. Mascagni, qui a ensuite signé plusieurs autres opéras à succès (*L'amico Fritz* et *Iris* notamment) est aujourd'hui encore considéré comme l'un des compositeurs d'opéra italiens les plus importants du tournant du XX^{ème} siècle.

Durée: 1h35 (un seul acte)

Prologue

1. Intermezzo *Manon Lescaut*, de Giacomo Puccini
2. Lecture *Cavalleria rusticana*, de Giovanni Verga
3. Intermezzo *Cavalleria rusticana*, de Pietro Mascagni

avec

Joanna Parisi (Santuzza, ve 26.4)
Rossana Cardia (Santuzza, sa 27.4)
Gustavo López Manzitti (Turiddu)
Andrea Zese (Alfio)
Annina Haug (Lucia)
Laurence Guillod (Lola)

équipe de création

livret Giovanni Targioni-Tozzetti, Guido Menasci
d'après une nouvelle de Giovanni Verga
mise en scène Robert Bouvier
direction artistique Rubén Amoretti
scénographie AMC Cuneo
costumes Sartoria Bianchi – Milano
maquillage Virginie Pernet
lumières Bernard Colomb
régie générale Pascal Di Mito
assistanat Alfonso De Filippis
Orchestre Musique des Lumières
direction musicale Facundo Agudin
Chœur Lyrica de Neuchâtel
préparation du chœur
Pierre-Fabien Roubaty

production

Lyrica Opéra

soutiens

Loterie Romande
Fondation culturelle de la BCN
Canton et Ville de Neuchâtel
Fondation du casino de Neuchâtel
Banque CLER
Fondation Philanthropique Famille Sandoz



Entrée

r é s u m é

C'est le matin de Pâques dans un village sicilien. La jeune Santuzza pleure son amant Turiddu, qui l'a trahie

pour renouer avec Lola, son ancienne fiancée, qu'il a retrouvée mariée au riche Alfio à son retour de l'armée...

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Metteur en scène de théâtre, je porte un grand intérêt au sens du texte et c'est aussi ce que je privilégie lorsque je travaille pour l'opéra. Les chanteurs sont généralement davantage préoccupés par les difficultés de leurs partitions musicales et ne sont pas habitués à explorer la dramaturgie d'une œuvre. Avec ceux que nous engageons dans le cadre des opéras produits par Lyrica, j'aborde les paroles d'une aria comme s'il s'agissait d'un monologue, celles d'un duo, d'un trio, d'un quatuor comme des répliques échangées par les personnages d'une pièce dramatique, cherchant par exemple à trouver d'autres justifications que purement musicales aux reprises du texte, à rendre crédibles les apartés, à souligner avec le plus de pertinence possible les enjeux des scènes dites d'exposition, et cela non seulement par mes options de mise en scène, les positions et mouvements des chanteurs, mais aussi par une direction d'acteur

demandant aux chanteurs le même travail introspectif qu'accomplit un comédien. J'ai déjà eu le plaisir de diriger à plusieurs reprises Joanna Parisi (*Tosca*, *Don Carlo*, *Mefistofele*) et Laurence Guillod (*Faust*, *L'élixir d'amour*). Je retrouve aussi ici parmi les interprètes Andrea Zese, que l'on a pu voir au Passage dans *Aida*. Je suis également ravi de travailler à nouveau avec le collaborateur artistique Alfonso de Fillipis, qui m'avait déjà assisté sur *Aida*. Il s'agit de ma septième collaboration avec le chœur Lyrica, avec lequel nous menons une collaboration très harmonieuse, ainsi qu'avec le chef d'orchestre Facundo Agudin, l'éclairagiste Bernard Colomb, le répétiteur Pierre-Fabien Roubaty, le scénographe Roberto Punzi, et le président de Lyrica, Pierre-Alain Vautravers. Il fut particulièrement appréciable de pouvoir répéter ce spectacle sur le grand plateau du théâtre du Passage.

Robert Bouvier | metteur en scène

Dessert

g e n è s e

Contraint par le concours Sonzogno de composer un opéra en un seul acte, Mascagni eût l'idée de pallier l'absence d'entracte, bienvenue d'un point de vue dramatique, par un intermède orchestral. Si elle fut pour le compositeur l'occasion de donner libre cours à sa veine symphonique, et si elle devint rapidement une pièce de concert prisée des chefs d'orchestre soucieux de briller à peu de

frais, cette page, d'une durée de cinq minutes environ et d'une beauté frappante, sert surtout de modèle aux opéras contemporains, comme le prouvent les intermèdes de *Manon Lescaut* de Puccini ou de *Pagliacci* de Leoncavallo.

Prochainement

i n s t a l l a t i o n

Twilight

Chorégraphie pour la lumière mourante
une installation de **Trickster^P**

Dans cette œuvre troublante et fascinante à vivre par groupes de 30 spectateurs, une multitude d'ampoules électriques semblent animées par les sons ambiants. L'expérience invite à reconsidérer le réel et les frontières entre vision intérieure et regard vers l'extérieur.

du 10 au 12 mai | ve 19h & 21h · sa 17h, 19h & 21h · di 14h, 16h & 18h



© CC BY

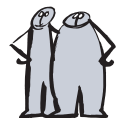
Présentation de la saison 2019-2020

lu 3 juin | 20h · grande salle
retransmission en direct Chez Max et Meuron

Passage du soir

Steve Fragnière: Sval'barde - Un concert de clôture du Printemps culturel en forme de déclaration d'amour à l'Arctique des grandes explorations, sur la musique de Steve Fragnière et les textes de Benjamin Ruffieux.

ve 21 juin | 20h · petite salle, entrée libre



Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles

chez max et meuron
café · restaurant

Retrouvez-nous sur



théâtre du passage